

Simon le magicien a-t-il été sauvé ? Actes 8:17-24

17 Alors Pierre et Jean posèrent les mains sur eux et ils reçurent le Saint-Esprit. 18 Voyant que l'Esprit [Saint] était donné lorsque les apôtres posaient les mains sur les gens, Simon leur offrit de l'argent 19 en disant : « Accordez-moi aussi ce pouvoir afin que celui sur lequel je poserai les mains reçoive le Saint-Esprit. » 20 Mais Pierre lui dit : « Que ton argent soit perdu avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'achète à prix d'argent ! 21 Tu n'as ni part ni héritage dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. 22 Renonce donc à ta méchanceté et prie le Seigneur pour que cette pensée de ton cœur te soit pardonnée, si c'est possible. 23 En effet, je vois que tu es rempli d'amertume et prisonnier du mal. » 24 Simon répondit : « Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit. »

Une personne récemment sauvée d'un milieu occulte peut-elle commettre un péché grave ? Ou cette terrible erreur prouverait-elle qu'elle n'a jamais été vraiment sauvée ? Le cas en question est celui de Simon le Magicien ou « le Mage » (magus signifie « sorcier » en latin), dont le texte dit : « Simon lui-même crut » (v. 13), ainsi que les autres Samaritains qui entendirent Philippe prêcher l'évangile. Mais plus tard, lorsque les apôtres Pierre et Jean arrivent et accordent le Saint-Esprit aux nouveaux croyants, Simon tente d'acheter ce pouvoir apostolique (d'où l'origine du mot simonie, qui signifie acheter de l'influence ou du pouvoir dans l'Église). La réaction de Pierre est rapide et ses paroles sévères : il maudit Simon et lui dit de se repentir. Beaucoup se sont demandé ce qui se passait ici.

Une perspective raisonnée à partir du récit

Les auteurs de la Bible, comme Luc qui a écrit les Actes, n'ont pas écrit des histoires au hasard, mais dans le cadre d'un récit plus large. Il est toujours nécessaire de noter la nature et le déroulement des événements.

Le chapitre 8 des Actes relate la transition du message évangélique de Jérusalem à la Samarie. Il mentionne un bon croyant qui est devenu martyr, Étienne (v. 2), et un mauvais incroyant qui a persécuté l'Église, Saul (v. 3), qui a ensuite cru (Actes chapitre 9). Après l'histoire de Simon, la fin du chapitre 8 relate l'histoire d'un eunuque éthiopien qui croit à la prédication du Christ par Philippe (vv. 26-40). Ces histoires montrent que la portée de l'évangile est universelle ; il sauve ceux qui ont le cœur endurci (Saul) ainsi que ceux qui sont ouverts (l'Éthiopien). Ces histoires semblent également souligner les différents effets de l'évangile sur ces différentes personnes. L'un accepte le martyr (Étienne), l'autre devient apôtre (Saul/Paul), un autre cherche à en tirer un avantage personnel (Simon) et un autre poursuit son chemin en se réjouissant de son salut (l'Éthiopien). Si Simon n'est pas sauvé, il serait l'exception dans le récit.

Les preuves que Simon n'était pas sauvé

Certains pensent que Simon ne montre pas suffisamment de changement dans sa vie s'il a été sauvé. Beaucoup ont du mal à accepter qu'un vrai croyant puisse essayer d'acheter le pouvoir unique des apôtres de conférer le Saint-Esprit. Ils pensent également que les paroles de Pierre ne conviennent qu'à un non-croyant :

- Il maudit Simon en lui annonçant qu'il périra (v. 20).
- Il dit que Simon n'a aucune part dans « cette affaire » (v. 21).
- Il dit que le cœur de Simon n'est pas droit devant Dieu (v. 21).
- Il dit à Simon de se repentir de sa méchanceté pour être pardonné (v. 22).
- Il dit que Simon est empoisonné par l'amertume et lié par l'iniquité (v. 23).

Number 70

Les preuves que Simon a été sauvé

D'autre part, beaucoup pensent qu'il existe de nombreuses preuves que Simon était un véritable croyant.

Les paroles de Luc. Écrivant sous l'inspiration du Saint-Esprit, Luc dit que les Samaritains ont cru et ont été baptisés (v. 12), que Simon « crut aussi » et a été baptisé (v. 13), et que l'eunuque éthiopien a cru et a été baptisé (vv. 37-38). Il serait arbitraire de nier l'affirmation de Luc concernant le salut de Simon tout en acceptant son affirmation concernant le salut des autres. Nous supposerions que Philippe était convaincu qu'ils avaient tous cru et avaient été sauvés avant de les baptiser (voir v. 37).

Les paroles de Pierre. Il est important de noter que Pierre ne dit jamais que Simon ne croit pas ou qu'il rejette le Christ. Il indique que Simon périra avec son argent (ceci ne doit pas être considéré comme une prophétie, mais comme une réprimande provisoire). Il serait étrange que Pierre condamne l'argent à l'enfer éternel si c'est bien ce à quoi il fait référence. Le mot « périr » (de *apoleia*) fait parfois référence spécifiquement à la destruction éternelle en enfer, mais il a le sens général de ruine ou de gâchi (voir Marc 14:4/Matt 26:8; Act 25:16; 2 Pi 3:16) et est utilisé au moins une fois en référence à une personne sauvée (1 Cor 8:11). Il est certain que la demande malavisée de Simon montre une vision tellement pervertie de la position apostolique et du don du Saint-Esprit qu'elle conduirait à sa ruine ou à son gâchi dans cette vie. Ce à quoi Pierre semble réagir, c'est le péché d'avarice de Simon, né de la jalousie envers le pouvoir apostolique unique de conférer le Saint-Esprit (v. 20). Ainsi, lorsque Pierre dit : « Tu n'as ni part ni héritage dans cette affaire » (v. 21), l'affaire immédiate la plus évidente est le désir illégitime de Simon pour ce privilège apostolique, et non le salut. Puis Pierre dit que le cœur de Simon n'est pas droit devant Dieu (v. 21), ce qui serait une façon étrange de décrire un non-croyant. Il dit à Simon de se repentir d'un péché spécifique, « ta méchanceté, » et de trouver le pardon de Dieu (Act 8:22) — là encore, une façon étrange de s'adresser à un non-croyant qui est condamné par sa nature pécheresse, et non par un péché en particulier. Selon Pierre, le problème de Simon n'est pas qu'il soit mort à cause du péché ou séparé de Dieu, mais qu'il soit « rempli d'amertume et prisonnier du mal », deux références évidentes à sa convoitise et à son avarice (Act 8:23). Les croyants peuvent succomber à l'amertume et au péché (Éph 4:32; Hébr 12:15). Pierre lui-même a renié le Christ en tant que nouveau croyant et a ensuite renié l'évangile de la grâce par ses actions (Luc 22:54-62; Gal 2:11-14).

Les paroles de Simon. Après avoir entendu la réprimande de Pierre, Simon répond en demandant aux apôtres de prier pour lui afin qu'aucune des paroles de Pierre ne se réalise. C'est ainsi que se termine la rencontre. Simon ne demande pas le salut, mais se repent du péché spécifique que Pierre a mentionné (« ta méchanceté », v. 22). Cela décrit la réaction de quelqu'un déjà croyant plutôt que celle d'une personne qui croit pour la première fois en Christ pour le salut.

Conclusion

Après avoir examiné les témoignages de Luc, Pierre et Simon, les preuves semblent corroborer le fait que Simon avait cru en Jésus-Christ comme les autres Samaritains, avait été sauvé et baptisé comme eux, mais avait ensuite commis un péché grave. Il risquait de subir la malédiction temporaire de Dieu pour son péché spécifique, qui consistait à essayer d'acheter un pouvoir apostolique. Son besoin n'était pas d'être sauvé, mais de se repentir de ce péché. Il devait prendre conscience de son erreur terrible et rejeter ses mauvaises voies, ce qu'il semble avoir fait. Les chrétiens peuvent commettre des péchés graves, peut-être davantage s'ils sont nouveaux convertis. Mais la grâce qui sauve gratuitement les non-croyants pardonnera aussi abondamment aux croyants.